

UNITÉ, MALGRÉ TOUT...

Le jeudi 7 mars, les étudiants de Paris ont élu par une écrasante majorité (68 %) la liste U.N.E.F. pour gérer et défendre la Sécurité Sociale étudiante à la Section de Paris de la Mutuelle Nationale des Etudiants de France.

Le jeudi 7 mars, les étudiants de Paris ont voté pour que la gestion de la Sécurité Sociale reste entre les mains des étudiants et de leur syndicat, contre le démantèlement de la Sécurité Sociale

et pour la préparation en liaison avec les syndicats et mutuelles ouvrières d'une manifestation de tous les assurés sociaux devant le Ministère des Affaires Sociales **pour le droit à la santé pour tous :**

Telle est la signification du succès de la liste U.N.E.F.

Cependant ce vote prend une signification qu'il n'aurait pas dû avoir :

Tract Stalinien — Tract réactionnaire

Le mercredi 6 mars, l'Union des Etudiants Communistes de France, intervenait dans les élections par tract.

Nous précisons d'emblée que nous savons distinguer, entre Varin, membre suppléant du Comité Central, agent de l'appareil qui a mené cette opération et les militants de l'U.E.C. qui cherchent les voies de la mobilisation des étudiants aux côtés du mouvement ouvrier.

Que dit ce tract ?

« UN MAUVAIS COUP SE PREPARE

TRADITIONNELLEMENT face à la liste bénéficiant du soutien du Bureau National de l'U.N.E.F. se dresse une liste dite « apolitique » ou « Majo » constitué en fait de gens de droite défendant une conception paternaliste et réactionnaire de la Mutuelle, prêts à se faire les complices du pouvoir pour cautionner ses mauvais coups et faire disparaître progressivement la Mutuelle.

CETTE ANNEE POUR PORTER UN COUP DEFINITIF A LA MUTUELLE D'AUTRES SE SONT JOINTS AUX MAJOS, AUX REACTIONNAIRES.

Des individus du C.L.E.R., groupuscule où se retrouvent un ramassis d'aventuriers, d'aigris, qui se signalent à la faculté par leurs vociférations irresponsables, leurs violences, les voies de faits qu'ils commettent sur quiconque n'a pas le même avis qu'eux, prétendent parler au nom de l'U.N.E.F. Quelques minutes avant la clôture du dépôt des candidatures un de leurs commandos exerçant menaces et violences a inscrit environ 40 noms d'irresponsables sur la liste de l'U.N.E.F.

- SE TAIRE C'EST AVALISER LEURS METHODES.
- LAISSER FAIRE CELA, C'EST ACCEPTER QUE SOIENT UTILISES LES FONDS DE LA MUTUELLE PAR DES AVENTURIERS.

- ADMETTRE QUE CES INDIVIDUS PUISSENT SE PREVALOIR DE L'U.N.E.F. C'EST ADMETTRE QUE SE DISCREDITE LE SYNDICAT DES ETUDIANTS.
- ACCEPTER L'EVENTUALITE DE LEUR ELECTION C'EST ACCEPTER QUE DANS DES DELAIS TRES BREFS, PROFITANT DU DISCREDIT QUE CES AVENTURIERS VONT OCTROYER A L'U.N.E.F., LES REACTIONNAIRES S'EMPARENT DE LA SECTION DE LA MUTUELLE. »

Au même moment un autre tract, celui du Bloc Santé diffusé par les fascistes d'Occident le jeudi 7 mars, le jour même des élections, donne toute la signification de ce tract :

« ETUDIANTS DE PARIS

Voterez-vous pour une LISTE TROTSKYSTE

La liste U.N.E.F. Bureau sortant est composée en majorité d'étudiants trotskystes du Comité des Etudiants Révolutionnaires (C.E.C.R.) et de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire (J.C.R.).

A la Sorbonne, les Communistes orthodoxes demandent de ne pas voter pour la liste U.N.E.F.

Lors du dépôt des listes, des étudiants minos ont été agressés parce qu'ils ne désiraient pas être sur la liste U.N.E.F. bureau sortant.

La liste U.N.E.F. bureau sortant reflète la division et la politisation de l'actuelle majorité de l'U.N.E.F.

Les étudiants ne peuvent laisser à une poignée d'irresponsables trotskystes la direction d'une Mutuelle qui a un budget de plusieurs milliards. »

Un front unique infâme !

Entre l'un et l'autre il y a une concordance totale !

● Il est exact que depuis plusieurs années les militants du Comité de Liaison des Etudiants Révolutionnaires et les trotskystes veulent être à l'avant-garde de la lutte pour la défense de la Sécurité Sociale et de la Mutuelle des Etudiants.

● Il est exact que c'est sur notre proposition, après une lutte patiente et résolue que le 56^e Congrès de l'U.N.E.F. a décidé à l'unanimité, toutes tendances réunies, y compris les militants de l'U.E.C., de proposer aux syndicats ouvriers une manifestation devant le Ministère du Travail.

Les étudiants, les militants de toutes tendances comprennent aujourd'hui que seule une politique résolue peut permettre de défendre la Sécurité Sociale à l'heure où le pouvoir la démantèle, menace de nous ôter la gestion, exclut les étudiants par centaines de milliers de l'Université, envoie les forces dites de l'ordre dans les cités et dans la rue contre les étudiants.

Le succès de la liste U.N.E.F. auprès des étudiants parisiens,

c'est le succès de cette politique ; il exprime la ferme volonté des étudiants de se défendre face aux attaques du pouvoir.

Le succès de la liste U.N.E.F. c'est l'échec d'une politique qui visait à briser l'unité syndicale, et à faire passer les gaullistes et les fascistes.

Contre le front unique qui s'était réalisé dans le syndicat, rassemblant les étudiants de toutes tendances pour les dresser d'un seul bloc contre la politique du pouvoir s'est constitué un front unique infâme, unissant les dirigeants du Parti Communiste Français et la racaille réactionnaire pour le compte de la politique du pouvoir.

Nous ne polémiquons pas avec les fascistes. Leurs « arguments » relèvent d'autre chose que de la discussion.

Quant aux militants de l'U.E.C. qui cherchent la voie du combat contre l'Etat bourgeois, encore une fois, nous ne les confondons pas avec l'appareil stalinien. Celui-ci nous accuse aujourd'hui de violence.

Quelle violence ?

Les dirigeants du P.C.F. seraient-ils devenus pacifiques après avoir approuvé l'assassinat par Staline de tous les vieux bolcheviks, après avoir couvert le massacre de 45.000 Algériens à Sétif en 1945, alors qu'ils participaient au Gouvernement de Gaulle, après avoir approuvé l'intervention des chars russes contre les travailleurs de Budapest en 1956 ?

Les Waldeck Rochet, les Duclos, les Fajon voudraient apparaître aujourd'hui blancs comme neige, après avoir approuvé l'extermination de tous ceux qui dirigèrent la grande Révolution d'Octobre, aux côtés de Lénine et Trotsky, après avoir simplement dénoncé les « abus du culte de la personnalité ».

VIOLENCE ET VOIES DE FAITS ?

Certes le P.C.F. n'utilise jamais la violence contre la bourgeoisie. Il préfère la « coexistence pacifique » avec le capital et son Etat. Au moment même où par le napalm l'impérialisme U.S. vise à exterminer les héroïques combattants vietnamiens, les dirigeants du P.C.F. préfèrent les démonstrations pacifiques, les péti-

tions qui, entassées, n'atteindront jamais les B. 52. Ils préfèrent les rencontres amicales Kossyguine-Johnson.

COMMANDOS D'AVENTURIERS ?

La violence, les dirigeants du P.C.F. ne l'utilisent qu'au sein du mouvement ouvrier, contre les militants révolutionnaires, en envoyant des commandos de permanents dans leurs réunions (Montrouge le 11 décembre 1967 ; Lyon le 26 novembre, etc.) et en les dénonçant au patronat et à la police.

C'est là le « pacifisme » des bureaucrates staliniens.

Parlementaires et démocrates avec les bourgeois, Terroristes pour imposer le silence dans les rangs ouvriers.

Nous, militants révolutionnaires, nous nous opposons à toute violence au sein du mouvement ouvrier.

Et nous savons et disons, sans semer d'illusions, que la lutte contre la bourgeoisie et son Etat exige des travailleurs et des jeunes qu'ils se préparent au combat sous toutes ses formes.

Un appel à la répression

« DEMANDONS au Bureau National de l'U.N.E.F. de refuser sa caution à ces individus dont il a plusieurs fois stigmatisé les agissements et qui ont agressé mardi soir le Président de l'U.N.E.F. », dit le tract U.E.C.

A la veille des élections cela signifie que l'appareil stalinien appelle à la rupture de l'unité syndicale et à l'exclusion des militants révolutionnaires.

« Il n'y a pas de place à la direction des luttes pour les aventuriers qui se moquent de la défense des intérêts des étudiants et ne veulent qu'utiliser l'U.N.E.F., la M.N.E.F. à des fins politicien-

nes et à titre d'éventuelles nourrices financières.

DEMANDONS au Bureau National de l'U.N.E.F. d'intercéder auprès du Bureau National de la Mutuelle afin que celui-ci prenne toutes dispositions pour refuser d'avaliser le coup de force et permettre d'autres élections normales », poursuit le tract U.E.C.

Cela signifie que l'appareil appelle à la répression

contre les militants

contre le syndicat

contre notre Mutuelle

Pourquoi ?

Parce que les dirigeants du P.C.F. ne veulent pas que les étudiants se mobilisent contre les plans du Pouvoir et montrent la voie du combat.

Disons-le encore. Nous savons distinguer entre les bureaucrates qui cherchent partout à diviser les jeunes et les travailleurs,

à briser leurs organisations, et les militants de l'U.E.C. qui ont, malgré le terrorisme infâme des staliniens, appelé au soutien inconditionnel de la liste de notre syndicat, pour sauvegarder l'unité, pour mobiliser les étudiants. Ceux-là ne voulaient pas faire passer la liste réactionnaire.

Construire l'Unité pour l'Action

Nous appelons les militants de toutes tendances, organisés ou inorganisés, qui, malgré le terrorisme diviseur, luttent pour défendre les étudiants, à se constituer en **comités de préparation à la lutte**, à se fédérer, à lever les fonds nécessaires au combat.

Les étudiants français ont une lourde responsabilité. Nous sommes persuadés que, comme en Italie, en Espagne, en Allemagne, au Japon, ils sauront se dresser d'un bloc contre une société que les voue à la déchéance, qu'ils sauront être à la pointe du combat des jeunes et des travailleurs contre la bourgeoisie et son Etat.

- **BAS LES PATTES DEVANT LA GESTION ETUDIANTE DE LA SECURITE SOCIALE !**
- **A BAS LES ORDONNANCES !**
- **A BAS LA REFORME FOUCHET ET LE V^e PLAN !**
- **CONTRE LA DEQUALIFICATION ET LE CHOMAGE, luttons pour préparer, pour imposer le FRONT UNIQUE des organisations politiques et syndicales.**

HALTE AU TERRORISME DIVISEUR !

EN AVANT VERS LA MANIFESTATION CENTRALE DEVANT LE MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE !

EN AVANT VERS LA MANIFESTATION CENTRALE DE LA JEUNESSE !

Le C.L.E.R. s'associe pleinement à l'appel du Comité provisoire

pour :

— 3.500 JEUNES à la MUTUALITE les 29 et 30 juin.

— Contre la déqualification, le chômage et la guerre.

Le C.L.E.R. ne doute pas que les étudiants participeront massivement à cette bataille, pour que se constitue dans la lutte l'Organisation Révolutionnaire de la Jeunesse.

SOUSCRIVEZ MASSIVEMENT

C.C.P. SEDES 11 668 45 PARIS

REJOIGNEZ LE COMITE DE LIAISON DES ETUDIANTS REVOLUTIONNAIRES

NOM :

ADRESSE :

C.L.E.R.

Comité de Liaison
des Etudiants
Révolutionnaires

Directeur-Gérant : Yves DOREY. Suppléments Révoltes n° 16

S.A. Imp. Moderne, 4 bis, rue Saint-Sauveur, Paris (2^e) — LOU. 42-60

à renvoyer à « REVOLTES » B.P. 122 Paris (12^e)

Siège : 5, rue de Charonne, esc. 9, 5^e étage gauche.

Tél. : ROQ. 69-52

REVOLTES

Mensuel pour la construction
de l'Organisation Révolutionnaire
de la Jeunesse.